

Westminster

Londres dicte ses règles

Avec des institutions britanniques clés, Westminster est le cœur de Londres. La distance entre le Parlement, les bureaux du gouvernement et ceux de l'administration est si réduite que l'on peut la parcourir à pied en quelques minutes.



Le London Eye (➤34) se visite de préférence le soir. La vue sur Big Ben (➤23) abondamment éclairé et les Houses of Parliament (➤21) est inoubliable.

Le premier monarque qui s'installa à Westminster, avec toute sa cour, fut Édouard le Confesseur (1042-1066). Autour de son château (devenu les Houses of Parliament ➤21) et de l'abbaye élargie (Westminster Abbey ➤19), se forma le centre politique du royaume d'Angleterre.

Tout en construisant ses résidences, la cour se déplaça vers l'ouest, l'administration du territoire étant laissée aux pouvoirs législatif et exécutif qui montaient en puissance. Aux XVI^e et XVII^e s. déjà, sur l'emplacement de la Whitehall – l'avenue des bâtiments du gouvernement reliant Trafalgar Square (➤57) à Parliament Street – se situait la résidence royale éponyme. Les sous-sols des ministères, inaccessibles aux touristes, abritent toujours les vestiges des constructions de l'époque d'Henri VIII (1509-1547). Le mot *Whitehall* est employé pour désigner le gouvernement britannique et l'administration.

Beaucoup d'endroits dans Westminster sont liés aux événements dramatiques de la révolution républicaine et de la restauration de la monarchie qui marquèrent le XVII^e s. C'est ici qu'eut lieu l'exécution du roi Charles I^{er} (1625-1649, ➤26), puis de ses adversaires puritains (voir : King Charles I Statue ➤28). La Grande-Bretagne doit l'une de ses plus célèbres rues au changement radical de vues politiques de Sir George Downing (1623-1684), un ancien républicain. Downing reçut de Charles II (1660-1685) le terrain sur lequel se trouve aujourd'hui la résidence des premiers ministres britanniques et de leurs collaborateurs (voir : 10 Downing Street ➤24), en échange de la dénonciation de ses anciens camarades. Fait intéressant, il fut même qualifié de « traître perfide » par un royaliste, Samuel Pepys.

- ★ 1 Westminster Abbey ➤19
- ★ 2 Houses of Parliament ➤21
- ★ 3 Big Ben ➤23
- ★ 4 Cenotaph ➤24
- ★ 5 10 Downing Street ➤24
- ★ 6 Monument to the Women of World War II ➤25
- ★ 7 Banqueting House ➤26
- ★ 8 Horse Guards ➤27
- ★ 9 King Charles I Statue ➤28
- ★ 10 Admiralty Arch ➤28
- ★ 11 National Police Memorial ➤29
- ★ 12 Horse Guards Parade ➤30
- ★ 13 Churchill War Rooms ➤30
- ★ 14 Westminster Bridge ➤32
- ★ 15 County Hall ➤33
- ★ 16 London Eye ➤34



Le relève de la garde à cheval (voir : Horse Guards ➤ 27) attire des foules chaque jour.

L'épisode républicain détermina la spécificité de la séparation des fonctions entre le roi et les pouvoirs législatif et exécutif. Le bureau et la maison du Premier ministre, où se réunit le gouvernement, se situe non sans raison entre le Parlement et la principale résidence royale de Londres. Le mercredi, le Premier ministre rend compte de la politique du gouvernement à Buckingham Palace (➤ 42). Le monarque, quant à lui, ne se rend jamais au 10, Downing Street. Il ne visite pas non plus la Chambre des communes au Parlement. Cette tradition remonte au XVII^e s., quand l'impopulaire Charles I^{er} interrompit les délibérations en demandant l'arrestation de plusieurs députés, mais il fut diplomatiquement « prié » de quitter la pièce.

La cérémonie censée attester la bonne entente entre la Couronne et le cabinet est l'ouverture annuelle de la nouvelle session du Parlement (voir : State Opening of Parliament ➤ 221), lorsque le monarque présente, dans la Chambre des Lords, le programme du gouvernement pour l'année suivante. Cependant, c'est le gouvernement qui prépare l'exposé.

Les parlementaires britanniques manifestent ouvertement l'indépendance du pouvoir législatif vis-à-vis du roi. Les membres de la Chambre des communes

n'ont pas l'habitude de participer aux messes à Westminster Abbey, car, depuis la Réforme, l'abbaye est subordonnée directement au souverain régnant. Leur église est St Margaret's Church, située à proximité. ■



Parliament Square est facilement accessible en métro ou en bus (il est également proche du nœud de communication de la gare Victoria). Parcourir tout le trajet vous prendra env. 2h et visiter chacun des principaux sites demandera env. 90 min (une croisière dure 40-90 min, voire plus). À Westminster Abbey (➤ 19), Houses of Parliament (➤ 21) et London Eye (➤ 34), il y a souvent des files d'attente et des contrôles de bagages obligatoires, il faut donc compter quelques dizaines de minutes supplémentaires. Notez également que Westminster Abbey ne se visite pas le dimanche et les jours fériés.

L'accès aux sites :

1-8 13-14

- (M) Circle, District et Jubilee (Westminster)
- (C) 3, 11, 12, 24, 53, 87, 88, 148, 159, 211, 453, 731, 741, 742, 748, 751, 780, 781, 784 (Parliament Square)

9-12

- (M) Bakerloo, Northern (Charing Cross)
- (B) 3, 6, 9, 11, 12, 13, 15, 23, 24, 29, 53, 87, 88, 91, 139, 159, 176, 453 (Trafalgar Square)

15-16

- (M) Bakerloo, Jubilee, Northern, Waterloo & City (Waterloo)
- (B) 11, 53, 77, 148, 159, 211, 341, 381, 453, 734 (County Hall) ; RV1 (London Eye)

★ 1 Westminster Abbey

Depuis les douze derniers siècles, l'abbaye de Westminster est une « chronique de pierre » de l'Angleterre. À la fois musée, mausolée et sanctuaire national, elle est très fréquemment visitée par les touristes britanniques et étrangers.

Grâce à Édouard le Confesseur (☞ 1042-1066), l'abbaye bénédictine devint le lieu des couronnements et des sépultures royaux. En l'honneur du dernier roi anglo-saxon couronné d'Angleterre, canonisé en 1161, Henri III (☞ 1216-1272) fit ériger, sur l'emplacement de l'abbaye, une église gothique telle que l'on peut la voir aujourd'hui. Presque toutes les cérémonies de couronnement y ont eu lieu et dix-sept rois et reines défunts reposent dans ses murs.

La chapelle Saint-Édouard le Confesseur trône à Westminster Abbey. Réalisé en marbre, le cercueil du roi porte les traces de fines mosaïques. Un autre rappel de la « fonction royale » de l'église est le trône d'Édouard I^{er} (☞ 1272-1307) en chêne, qui se trouve dans la chapelle Saint-George située à l'extrémité ouest de la nef. Dès le XIV^e s., il servit aux souverains anglais lors des cérémonies de couronnement. La place vide sous le siège fut conçue pour la Stone of Scone (pierre du destin), un bloc de grès utilisé lors du couronnement des rois écossais, qui fut pillée en 1297 par les Anglais. La pierre ne fut restituée au château d'Édimbourg qu'en 1996.

La chapelle Saint-Édouard avoisine la chapelle Notre-Dame (Lady Chapel), célèbre pour sa belle voûte en éventail perpendiculaire de style gothique tardif. Elle fut construite par Henri VII (☞ 1485-1509), le premier roi de la dynastie des Tudor. Son centre accueille le sarcophage du fondateur et de son épouse, tandis que, dans la nef latérale, on enterra la mère d'Henri, Margaret Beaufort. La chapelle abrite également les dépouilles de trois reines que de violents conflits opposaient de leur vivant : la reine catholique, surnommée Marie la Sanglante (☞ 1553-1558),



Depuis près de mille ans, Westminster Abbey est le lieu de couronnement des rois.

sa demi-sœur protestante, Élisabeth I^{re} (☞ 1558-1603) et, dans la nef sud, une cousine éloignée, Marie Stuart, la reine catholique d'Écosse (☞ 1542-1567), exécutée sur ordre d'Élisabeth.

Westminster Abbey est le lieu de repos éternel de plus de 3000 personnes, parmi lesquelles François de La Rochefoucauld. Le transept nord est un panthéon des grands hommes d'État, tandis que le transept sud accueille le coin des poètes (Poets' Corner). La coutume d'y enterrer les hommes de plume est née au XVII^e s. On y trouvera les tombes de Charles Dickens et Alfred Tennyson, des monuments commémorant William Shakespeare, George Byron et d'autres

Westminster Cathedral

À quelques pâtés de maisons au sud-ouest de l'abbaye protestante de Westminster, se trouve la cathédrale de Westminster.

Lorsque, au milieu du XIX^e s., après plus de deux siècles d'exil, la hiérarchie de l'Église catholique romaine revint sur l'île, elle dut reconstruire son principal édifice religieux. La cathédrale de style néobyzantin, imitant la basilique Sainte-Sophie de Constantinople et celle de Saint-Marc à Venise, devait éblouir par sa beauté (selon certains, le bâtiment ressemble plus à une « œuvre surréaliste d'un pâtissier »). L'intérieur est richement décoré de marbres et de mosaïques. La cathédrale attire les pèlerins grâce aux reliques du dernier prêtre exécuté en Angleterre en 1654, et les touristes en raison du panorama qui s'étend depuis le clocher.

Westminster Cathedral (Cathédrale de Westminster)

Victoria Street, SW1P 1QW

+44 (0)20 7798 9055

www.westminstercathedral.org.uk

église : lun.-ven. 7h-19h, sam. 8h-19h, dim. 8h-20h, les heures peuvent varier en raison des messes ; exposition et clocher : lun.-ven. 9h30-17h, sam.-dim. 9h30-18h

entrée gratuite ; exposition et clocher : 5 £ (2,50 £), séparément : 5 £ (2,50 £)

Circle, District, Victoria (Victoria)

11, 24, 148, 211, 507 (Westminster Cathedral)

grands noms de la littérature britannique. Les tombeaux les plus intéressants sont situés à l'arrière de l'église, derrière le jubé. Chose surprenante : dans la nef des Musiciens (Musicians Aisle), à côté des compositeurs illustres, on trouve des représentants d'autres arts et des sciences, y compris Charles Darwin.

Jusqu'à la fin du XIX^e s., tout citoyen pouvait s'offrir une tombe à Westminster Abbey. Ainsi, de nombreux défunts sont connus notamment pour leurs monuments intriguants. Dans la chapelle Saint-Michel, on trouve le tombeau privé le plus intéressant de

tous : il s'agit de celui où Joseph Nightingale défend désespérément sa femme devant la mort représentée par un squelette. La dernière personne inhumée dans l'abbaye fut un soldat inconnu tué pendant la Première Guerre mondiale.

L'abbaye est considérée comme le plus bel ensemble de Londres datant d'avant la Réforme. Tous les bâtiments, à l'exception des deux tours du XVIII^e s., datent d'avant 1534. Outre le temple, les visiteurs ont également accès aux cloîtres (Cloisters), au chapitre (Chapter House), à la salle du ciborium (Pyx Chamber), à la crypte Saint-Paul qui abrite un musée et – rarement – au jardin du collège (College Garden).

La salle capitulaire est une pièce octogonale où se réunissaient les moines et qui accueillit également la Chambre des communes au XIV^e s. La salle est décorée de carreaux médiévaux et de peintures murales. La porte modeste qui y mène compte près d'un millier d'années, c'est la plus ancienne des îles Britanniques. Dans la salle du ciborium, remarquez le solide bâti de porte à six serrures – la salle servit autrefois de coffre-fort, où l'on examinait chaque année la valeur des monnaies frappées dans tous les hôtels de la Monnaie du pays. La crypte Saint-Paul du XI^e s. constitue quant à elle un cadre idéal pour les pièces d'exposition insolites : des figures en cire de grands Anglais décédés. Ces personnages, « recréés » à partir de masques mortuaires et habillés de vêtements d'époque authentiques, furent exposés au public pendant les cérémonies funèbres. Un autre objet intéressant est le plus ancien autel anglais, qui date du XIII^e s.

Pour profiter pleinement de l'atmosphère de l'église, assistez à la messe chantée du soir. On peut y écouter les disciples de l'École du chœur fondée au XIV^e s. En été, ils participent à des concerts gratuits au College Garden. L'abbaye continue à organiser des événements importants de la famille royale. En 2002, le service commémoratif de la mère de la reine Élisabeth II s'y tint, et en 2011, le mariage du Prince William et de Catherine Middleton y eut lieu. ■

Westminster Abbey (Abbaye de Westminster)

Parliament Square, SW1P 3PA

+44 (0)20 7222 5152

www.westminster-abbey.org

église : lun.-mar. et jeu.-ven. 9h30-16h30, mer. 9h30-19h ; salle capitulaire :

lun.-sam. 10h-16h ; musée : lun.-sam. 10h30-16h ; cloîtres : t.l.j. 9h30-18h

18 £ (15 £) ; gratuit pour les -11 ans ; cloîtres : entrée gratuite

Cellarium Café à proximité de Dean's Yard et bar à proximité des tours

visites guidées ang. (90 min) supplément 5 £/personne ; audioguide

★2 Houses of Parliament

Les malveillants disent que le bâtiment du Parlement britannique est un mélange de gare victorienne et de pensionnat anglais. Mais les traditions séculaires méritent davantage de respect.



Si les délibérations dans les Houses of Parliament se prolongent jusqu'au crépuscule, on allume l'Ayrton light – une lampe située au sommet des horloges de Big Ben (► 23).

Les Chambres du Parlement, également connues sous le nom de le Palace of Westminster, se trouvent sur l'emplacement de l'ancien château d'Édouard le Confesseur (1042-1066). Au début du XVI^e s., la cour emménagea au palais de Whitehall, aujourd'hui inexistant, en mettant son siège à disposition du Parlement, mais le Palace of Westminster resta toujours nominalement le palais royal. L'établissement institua plusieurs coutumes, comme les funérailles organisées par l'État pour les citoyens qui mouraient dans son enceinte (en pratique, on indique l'hôpital le plus proche comme lieu de décès).

Le monarque régnant procède chaque année à l'ouverture officielle de la session parlementaire (voir : State Op-

ning of Parliament ► 221). Lors de cette cérémonie en 1605, un groupe de catholiques réunis autour de Guy Fawkes tenta de faire sauter le palais à l'aide de la poudre qu'ils avaient accumulée dans le sous-sol. Le complot fut déjoué. L'événement s'inscrit dans l'histoire sous le nom de la conspiration des Poudres. Depuis lors, chaque année, le 5 novembre, on organise dans tout le pays des feux d'artifice et on brûle des effigies de Fawkes. Même depuis le report de la cérémonie d'ouverture au mois de mai, celle-ci est précédée par plusieurs heures de recherche dans les sous-sols du Parlement, tandis qu'à Buckingham Palace (► 42), l'un des députés se présente en tant qu'otage, garantissant le bon retour de la reine.

Westminster Hall

Westminster Hall, datant du XI^e s., est la plus ancienne salle préservée du palais de Westminster.

Le bâtiment peut se vanter du plus vaste plafond supporté par des poutres consoles du XIV^e s. C'est la plus grande construction de ce genre en Europe du Nord. L'absence de piliers offrait un meilleur cadre pour les banquets de couronnement et pour les procès qui s'y tenaient (on y prononça la sentence de mort d'Anne Boleyn, Guy Fawkes et Charles I^{er}). À Westminster Hall, les Britanniques peuvent personnellement rendre hommage à un monarque défunt et à de hauts fonctionnaires. La salle fut également utilisée à des fins moins officielles. Les balles du XVI^e s. trouvées dans la charpente témoignent que la salle servit aussi de court de tennis.

Deux siècles après la conspiration de Fawkes, en 1834, le palais fut presque entièrement détruit par un incendie accidentel. Seuls subsistèrent le Westminster Hall, la crypte St Stephen's Chapel et la Jewel Tower (la tour des Bijoux). La reconstruction du palais selon les plans de Sir Charles Barry dura jusqu'en 1870. Le bâtiment de forme classique et de couleur miel caractéristique, avec ses détails architecturaux de l'époque des Tudor, est la réalisation la plus remarquable de style néogothique anglais. Le projet des intérieurs du palais (1 100 salles, 5 km de couloirs et 100 cages d'escalier) et du mobilier encore utilisé de nos jours, fut préparé par l'assistant de Barry : August Pugin. Le cadran de Big Ben fut le dernier témoignage de son génie, avant qu'il ne décède d'une maladie mentale.

Dans la salle des délibérations de la Chambre des communes, qui est la chambre basse du Parlement britannique, on traça deux lignes rouges entre les bancs du parti au pouvoir et celui de l'opposition. Aucun des partis n'est autorisé à la dépasser. La distance entre les lignes est supérieure à la longueur de deux épées, de sorte que les générations successives de députés se limitent à des duels verbaux. Les membres de la Chambre des com-

munes sont tenus de s'abstenir de boire de l'alcool dans la salle. L'interdiction ne s'applique cependant pas à... la personne qui présente les lois de finances.

La Chambre des Lords accueille un trône royal richement décoré, depuis lequel le monarque lit l'exposé d'ouverture de la session du Parlement. Le président de la Chambre, selon la coutume médiévale, s'assied sur un coussin rouge rempli de laine – symbole de prospérité. Le nombre de lords en droit de participer aux délibérations (nobles et religieux nommés par le monarque) est d'environ 700, mais peu d'entre eux y assistent effectivement. Il y a moins de places que de membres admis, comme c'est le cas à la Chambre des communes (celle-ci suit en fait la recommandation de Winston Churchill de délibérer en présence d'un nombre restreint de députés). Mais les bancs sont en général vides, les députés se mobilisant les jours de vote, pressés par les signaux sonores que l'on peut entendre même dans les bureaux parlementaires et les restaurants.

Les touristes étrangers peuvent visiter les deux chambres et le Westminster Hall pendant la suspension estivale des délibérations, et la plupart des samedis tout au long de l'année. Les autres jours, on peut écouter des débats et les réponses du Premier ministre à des questions parlementaires posées par le public. Il est également possible de visiter la Jewel Tower, qui est le coffre-fort royal des bijoux de la Couronne d'Édouard III. ■

Houses of Parliament (Chambres du Parlement)

✉ Parliament Square, SW1A 0AA

☎ + 44 (0)20 7219 4114

@ www.parliament.uk

🕒 **Parlement** : sam. 9h20-16h30 ; accès toutes les 15-20 min., pendant les vacances de Pâques lun.-ven. 12h40-16h45 ; Jewel Tower (Abingdon St., SW1P 3JX) : avr.-oct. : t.l.j. 10h-18h, oct.-nov. t.l.j. 10h-17h

💰 **Parlement** : 18 £ (7,20 £) ; Jewel Tower : 4 £ (2,40 £)

📍 Westminster Millennium Pier

📖 visites guidées ang., esp., all., it., fr., russe et chin. (90 min) ; réservation sur Internet obligatoire

★ Big Ben

Avant de désigner la tour de l'horloge du Palace de Westminster, « Big Ben » fut d'abord le nom de sa cloche. La tour de Big Ben est l'un des emblèmes les plus célèbres de Grande-Bretagne.

« Grande cloche » est le nom officiel de Big Ben, qui sonne depuis déjà plus de 150 ans. La raison n'en est pas son poids impressionnant (à peu près 14 t), mais le fait qu'elle est au service de la Grande Horloge. Le mécanisme du « roi des horloges » est si sensible qu'un petit groupe d'étourneaux le faussa en atterrissant sur sa pointe de 4,5 m.

Les spécifications des parlementaires qui commandèrent le projet étaient excessives par rapport au XIX^e s. – le battement de la cloche ne pouvait se retarder que d'une seconde. Alors que l'association des horlogers demandait un assouplissement des conditions, l'auxiliaire de justice Edmund Beckett Denison (1816-1905), horloger amateur, élaborait un projet conforme à ces exigences. C'est ainsi que fut créée la plus grande horloge à quatre cadrans du monde, qui sonnait toutes les heures.

Il y a deux théories concernant le nom de Big Ben. La première, et la plus vraisemblable, est que « Big Ben » fut le surnom de Sir Benjamin Hall, un homme de grande taille ingénieur en chef sur le chantier de construction de la tour de l'horloge. Quand Hall prit la parole lors de la session du Parlement consacrée au nom de la cloche, la proposition « Appelons-la Big Ben » lancée par un participant fut accueillie avec enthousiasme. Selon une autre théorie, la cloche fut nommée d'après le célèbre boxeur, Benjamin Caunt. Après un combat de boxe perdu, un journal écrivit : « Big Ben s'est cassé ». Par une étonnante coïncidence, au même moment, la cloche se brisa au cours des essais. Après avoir proposé d'appeler la tour « Elizabeth Tower », pour célébrer le jubilé de diamant de la reine Élisabeth, on suggéra également le surnom « Big Beth ».

Aujourd'hui, on entend la deuxième version de Big Ben. La cassure qui apparut après deux mois de fonction-



Chacun des quatre cadrans de l'horloge mesure 7 m de diamètre et se compose de 312 morceaux de verre.

nement lui conféra un son distinctif, bien connu en Grande-Bretagne et à l'étranger, grâce aux émissions quotidiennes de la BBC, diffusées depuis la tour de l'horloge. Les petites cloches jouent un thème qui ressemble à un air du *Messie* de Georg Haendel.

Seuls les citoyens britanniques peuvent monter les 334 marches de la tour de Big Ben. Depuis 2003, les visites s'accompagnent d'un frisson supplémentaire, car on a constaté que la tour s'éloignait de sa position verticale initiale d'environ 1 cm chaque année. ■

Big Ben

✉ Parliament Square, SW1A 0AA

@ www.parliament.uk/bigben